Leurs débuts dans la Haute Assemblée

Publication : mardi 3 octobre 2023 11:36

La République du Centre, 3 octobre 2023

MARDI 3 OCTOBRE 2023 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

Dans les pas des trois sénateurs du Loiret

VIE POLITIQUE ■ L'élection du président du Sénat a eu lieu hier, en présence notamment des nouveaux élus loirétains

Leurs débuts dans la Haute Assemblée

Pauline Martin (LR) et Christophe Chaillou (PS) ont découvert, hier, leurs fonctions de sénateur et sénateur. Tout en continuant de prendre leurs marques.

Alexis Morin
alexis.morin@centrefrance.com

Pauline Martin (LR), nouvelle sénatrice du Loiret, faisait quatrième pas dans l'hémicycle public du Sénat, hier, pour sa première journée officielle dans son nouveau costume. « Je suis pressée. »

Elle est même sans bureau. Elle squatte celui de son homologue loirétain, Hugues Saury (LR).

Elle n'est venue que mercredi dernier pour une première prise de contact et enclencher les démarches administratives. En effet, elle n'a pas pu rester à la rentrée du Sénat, mercredi obligatoire directrice dans le Loiret. Loi sur le non-cumul des mandats oblige, ces obligations n'apparaît plus free d'être. Mais pour l'heure, il faut prendre le manettes et la succession.

Des vœux formulés pour les commissions

« Je me rends compte aujourd'hui de mon année dans le Loiret (maire de Meung-sur-Loire, présidente de la communauté de communes Val de Loire, première vice-présidente du conseil départemental et présidente de l'association des maires du Loiret). Ici, je suis une petite sénatrice. Je ne pensais pas que je serait un sénateur, j'imaginée une telle revenue en question. On peut dire que je sens de mn zone de confort. La marche sei haute. C'est un autre cap. Mais je vais vite prendre mes marques. » Tout en conservant son mandat de maire de Meung-sur-Loire (elle a pris la décision de ne plus siéger du tout), lui arrache les titres !

« Celle qui compte bien un jour prendre la tête du pays, au regard de sa connaissance du terrain, aspire à siéger dans plusieurs commissions. Elle a coché l'aménagement du territoire, les affaires sociales et l'éducation. Les sélectrices n'ont pas encore été réalisées, mais elle a formulé des vœux. Elle ne sait pas encore si elle sera entendue.

De son côté, Christophe Chaillou est un peu plus serein. La semaine dernière, il a pu prendre le pouls du Sénat et jouer, une période d'intégration qui lui a permis de comprendre les rouages de fonctionnement.

« J'apprécie la décentralisation de cette très grande maison et de son administration. » Il pourse l'ours le-Sénat, à qui il a succédé : « Cela ne facilite les choses. J'en profite pour saluer encore une fois son investissement pour le département, pour le conseil et jouait, une période d'intégration qui lui a permis de comprendre les rouages de fonctionnement. « J'apprécie la décentralisation de cette très grande maison et de son administration. » Il pourse l'ours le-Sénat, à qui il a succédé : « Cela ne facilite les choses. J'en profite pour saluer encore une fois son investissement pour le département, pour le conseil et le carrefour et contribuer à cette transmission. »

Au niveau commissions, il a formulé deux vœux : celle des lois et celle des affaires sociales. Comme Pauline Martin, il attend de savoir si elle sera entendue. Du reteuche, il continuera de siéger au sein du conseil municipal de Saint-Jean-de-le-Ruelle et ainsi, il pourra rester au conseil métropolitain.

Portes, couloirs et escaliers, des pièges

Hier après-midi, à 15 heures, tous deux étaient à leur place respective dans l'hémicycle. Même si Christophe Chaillou a eu un petit moment de solitude en ayant perdu de vue ses nouveaux collègues du groupe PS. Il leur dire que « [illegible] » et qu'il est aisé de perdre le nord dans les couloirs, portes et autres escaliers.

Pauline Martin s'était initialisée (provisoirement) dernier Bruno Retailleau, président du groupe LR au Sénat. Ils ont même échangé quelques mots.

Quant à Hugues Saury, il est arrivé au dernier moment, vers 15 heures. Il était habillé différemment, il était visiblement satisfait de retrouver ses petits camarades qu'il n'avait pas vus depuis fin juillet. Il a d'ailleurs conservé avec lui le bureau de Jean-Luc Fichet de la Marche, ancien président de la commission des lois (qui avait d'ailleurs succédé à Jean-Pierre Sueur) et questeur depuis octobre 2020.

Les trois sénateurs du Loiret sont bien tentés au perchoir afin de voter pour l'élection du président du Sénat, remportée par Gérard Larcher (LR). ■

(Lire par ailleurs, en page 34, la photo de la séance de vote du président de le Chambre haute)

ÉCOLE BUISSONNIÈRE. Pauline Martin n'est pas venue la première fois. Elle s'essaie aux décrets. [illegible]

BON ÉLÈVE. Christophe Chaillou a vu, ainsi, le sénateur prendre « [illegible] » [illegible]

Les affaires étrangères et la défense pour Hugues Saury ?

Secrétaire de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées, Hugues Saury (LR), sénateur du Loiret, a déjà exercé ce mandat, et veut bien reporter dans ces fonctions.

Néanmoins, comme il pouvait faire trois autres choix, il a postulé pour l'aménagement du territoire et le développement durable (comme Pauline Martin) ; l'aménagement du territoire et le développement durable (comme Pauline Martin) ; les lois (comme Christophe Chaillou).

« Les trois commissions les plus prisées sont les affaires étrangères, les finances et la commission des lois », précise Hugues Saury. « Au regard de mon appétence, je souhaitais plutôt me placer aux affaires étrangères. On le saura, mercredi, car les premières réunions des commissions auront lieu. Mais je suis revenu de la gestion des affaires législatives, il confirme sa volonté de travailler en commun avec Pauline Martin. Tout en se répartissent les dossiers. « Certains élus préfèrent passer par Pauline Martin, d'autres préfèrent venir à moi. Quant de leur apporter une réponse », mentionne Hugues Saury. « Nous serons un point d'honneur à répondre à tout le monde. Y compris à cette maman qui m'appelle pour me dire qu'elle a un problème, à l'ex-[illegible]